

La Gascogne

JOURNAL BIMESTRIEL D'INFORMATION

N° 25 - MARS-AVRIL

Une banque d'ici
est plus proche
de votre quotidien

CA
PYRÉNÉES
GASCOGNE

Ces gersois qui ont fait le siècle

On s'interroge encore sur ce que serait le prochain siècle. A moins d'avoir une boule cristal, qui vivra verra ! Par contre, l'histoire de notre XX^e siècle est désormais écrite pour l'éternité dans le Gers. Des hommes et des femmes de chez nous ont marqué notre département. Nous nous sommes intéressés exclusivement à quelques uns des personnages nés dans le Gers, c'est-à-dire aux enfants du pays qui ont apporté gloire, fierté ou fortune au département par leur action ou leur rayonnement. Même s'ils n'ont pas toujours fait l'unanimité, ils ont apporté leur pierre à l'histoire de la Gascogne.

LA MÉLODIE DU TITANIC

En tout début de siècle, un compositeur de musique est remarqué. Né au Houga, **Paul Lacome d'Estalenx** avait déjà écrit un opéra à 14 ans. Son talent marque encore à notre époque car l'on dit que l'on peut reconnaître quelques unes de ses mélodies dans la musique du film « Le Titanic ». A Fleurance, **Pierre Cadéot** dirigea la manufacture familiale de chaussures et fut maire de Fleurance jusqu'en 1921. **Clovis Cazes** est un artiste peintre de grand renom ; de concours en concours, il est reconnu et connaît la célébrité. Plusieurs musées ont acquis ses toiles, celui de Bordeaux, de Toulouse et même Los Angeles en 1913. **Louis Lapeyrère**, ce fils de boulanger de Valence-sur-Baïse est devenu un entrepreneur hors pair et a fait fortune en montant à Paris. Il raffa les marchés de démolition de l'Exposition Universelle, il construira également des immeubles et des bâtiments publics. A sa mort, en 1924, il légua sa fortune au département du Gers. **Guillaume Pujos**, ce petit tailleur d'Auch, globe-trotter, de retour dans le Gers, est nommé en 1911 conservateur du musée d'Auch auquel il a fait don de ses trophées ramenés d'Amérique du Sud. Dans les années 20, le commerce de l'Armagnac est florissant. Des noms de famille devenus des marques ont marqué la profession. Comme **Jeanneau** qui reste la plus importante maison, la famille **Samalens** tonnelier à l'origine est devenue une des maisons de référence, **Papelorey** a été le premier à vendre l'armagnac en bouteille, et la famille **Carrère** de Fleurance dans le haut-armagnac mit au point de nombreuses liqueurs à base d'armagnac. C'est encore bien plus tard en 1975 que **René Lassus** à Saint-Puy créa le pousse-rapière toujours d'actualité.

LES HÉLICES DES HÉLICOPTÈRES

Il est intéressant de noter que dans les années 20, le Gers a vu l'éclosion d'industriels et même de savants qui auront marqué cette partie du siècle. Comme à Lectoure, la famille Boutan. Inventeur de divers procédés photographiques sous-marins, **Louis Boutan** fut directeur du centre de recherche sous-marine d'Algérie jusqu'en 1929. **Louis Dablanc**, né lui aussi à Lectoure, devient maire de Fleurance et inventa de nombreux systèmes permettant de résoudre les problèmes d'hélice pour les hélicoptères. Il fonda en 1915 un institut de recherches aéronautiques puis ses recherches se sont orientées vers la propulsion des fusées dans les années 30.

UN GASCON À L'ACADÉMIE FRANÇAISE

La famille **Laffont** de Fleurance a marqué le monde de la machine agricole, en inventant et construisant les premières batteuses ou éleveurs de paille. En 1920, un pressoir viticole discontinu fut mis au point. A Lectoure, **Jean Duplan** créa une importante industrie de meubles, employant jusqu'à 200 salariés, spécialisée dans la fabrication de meubles de toilette en marbre. Cette production était vendue notamment dans les grands magasins parisiens dans les années 30. On parlait d'une fabrication annuelle de 2500 meubles. Dans les années 40, **Albert Delucq** est un vicois très estimé. Médecin-maire de la ville, il fourmille d'idées ; il fonda les silos vicois. Cet ardent défenseur de la cause paysanne fit pénétrer le progrès dans les exploitations agricoles. **Joseph de Pesquidoux**, cet écrivain-poète gascon, est connu pour ses travaux littéraires qui marqueront à jamais notre Gers. C'est en novembre 1937 qu'il fut admis à l'Académie Française. Notre petit pays éprouva une vive satisfaction et une légitime fierté. Son oeuvre constitue un impérissable monument à la terre gasconne, il mourut au Houga le 17 mars 1946.

LES AILES DE LA GASCOGNE

Les **de Montal** sont l'honneur des ailes de la Gascogne. **Jean de Montal**, polytechnicien, a été tué le 16 mai 1940 à bord de son appareil « potez 63 » lors d'une mission où son courage fut exemplaire. **Henri de Montal** rejoint l'Angleterre où il est affecté au groupe Lorraine, il effectue 12 missions sur la France, la treizième lui sera fatale. Ce héros mort pour la France en 1943, repose dans la chapelle du château du Rieutort où son fils Olivier, homme d'affaires international réside et organise des fêtes toujours très réussies. A Berdoues, près de Mirande, l'activité industrielle est conduite par **Henri Bénac**, inventif et organisé. En 1925, il mit au point un semoir et après la deuxième guerre, il connut un grand succès en fabriquant un semoir monograin, un cultipacker et autres machines. En 1963, l'usine produit jusqu'à 14 semoirs par an. En 1975, la disparition totale de l'entreprise fut un véritable choc pour l'Astarac.

ARMAGNAC, CHAMPION DE FRANCE

Paul Armagnac, issu d'une lignée d'huissiers de Nogaro, n'avait qu'une passion, l'automobile. Dans les années 1946, il se mit à piloter sur une « aronde », puis sur une voiture produite par les établissements Fourteau Frères d'Eauze. La première victoire aux 12 heures de Sebring aux USA en 1953, a eu un grand retentissement. Il remporta les 24 heures du Mans à plusieurs reprises. En 1960, il est sacré champion de France, mais en Octobre 1968, un accident aux essais à Monthléry lui fut fatal.

UNE IMPRESSION DE QUALITÉ

Paulette Aragon Launet, fière de ses origines armagnacaises, disparut en 1992. Elle a voué sa vie à valoriser l'histoire du département.

Elle fit, entre autre, connaître le village gallo-romain de Séviac.

Théodore Bouquet était à la tête d'une importante imprimerie dont l'atelier couvre 5000 m² à Auch, spécialisé dans l'impression de qualité. Son gendre, Paul Luquet, son fils Marcel puis la veuve de ce dernier, Simone, poursuivirent le parcours professionnel

(suite p. 2)



Moins d'alcool, plus de responsabilités

Comment ne pas être consternés par ces bagarres meurtrières que nous avons dernièrement connues à Fleurance. Nous, fleurantins, peut-être plus que d'autres, nous connaissons souvent des tragédies.

L'alcool est souvent présent, même si à Vic-Fezensac ou à Condom, on ne fait pas la fête en buvant de l'eau. Comme partout ailleurs, on peut y voir une faune venant des grandes métropoles. Il y a dans ces villes festives, un encadrement et un sentiment de responsabilité qui habitent les cafetiers, les organisateurs et aussi les parents des adolescents.

Il serait mal venu de polémiquer à Fleurance ; il faut plutôt construire l'avenir en pouvant faire confiance à des débitants de boissons qui arrêteront de servir quand ils feront face à un ou plusieurs clients qui perdront leur dignité (pas besoin d'Alcootest). Le chiffre d'affaires ne s'effondrera pas pour autant.

Dans tous les cas, il faut savoir faire le deuil et retrouver la paix pour mieux vivre ensemble, savoir pardonner car la souffrance est partout.

J.-C.S

(Suite de la Page 1)

de cette grande imprimerie qui reçut de nombreux prix professionnels notamment en 1968, l'oscar de l'imprimerie. La société Bouquet est propriétaire du titre « Le petit gerso » hebdomadaire d'annonces légales.

LA GASCONNE AURÉOLÉE

Gaston Bernes est un agriculteur modèle de Saint Martin, près de Mirande. En 1949, il devient président de la Chambre d'Agriculture du Gers. Il participe à la reconstitution des grandes races bovines telle « la gasconne auréolée ». On lui doit aussi la diffusion de la culture du lotier. La marque de la « Comtesse du Barry » a été déposée en 1926 par **Joseph du Barry**. Cette entreprise est toujours une des plus belles entreprises de produits gastronomiques et de foie gras du département. En 1953, Gabriel du Barry quitte le cercle familial pour créer sa propre affaire « Les Ducs de Gascogne », très connue encore à ce jour.

LE CINÉMA DES ANNÉES 60

Le nom de **Paul Brana** est dans le département synonyme du cinéma, c'est lui dans les années 60 qui implanta, dans tous les chefs-lieux des cantons, des salles de cinéma reprises depuis par l'association Ciné 32. A Fleurance, dans ces mêmes années l'essor industriel était symbolisé par l'entreprise de hangars métalliques Castel et Fromaget, fruit de l'association de **Roger Castel** et **Gabriel Fromaget**. En 1960, Roger Castel modernise l'entreprise et change de site. Il s'installa près de la voie ferrée. Il nomme son fils Jean-Jacques président directeur général qui industrialise les ateliers à grands frais, instaure un esprit d'appartenance fort à l'entreprise. Mais moins de 15 ans après, l'entreprise est reprise par le groupe Fayat en 1977. La nouvelle direction avec 250 salariés poursuit l'exploitation de façon modérée.

LE BÉRET VISSÉ SUR LA TÊTE

Le béret vissé sur la tête, la voix douce, l'intelligence vive, **Marcel Duclerc**, maire de la commune de Saint-Maur a été un entrepreneur de travaux publics internationalement reconnu. Spécialisé dans le terrassement de routes et autoroutes, il eut jusqu'à 700 salariés au siège de Mirande et 1200 en Afrique. En 1985, sur décision du FMI, l'arrêt du chantier congolais fut fatal pour cette entreprise gersoise. Avec la foi du chrétien et l'obstination du gascon, il continuera avec son frère Louis, à se battre pour essayer de récupérer les créances africaines et régler le passif des sociétés Duclerc.

SON BAGOU ET SA FACONDE

André Daguin, hôtelier-restaurateur a su donner dans les années 80 des lustres à l'Hôtel de France d'Auch que lui avait légué son père Albert. Le bagou de cet homme, sa faconde ont marqué la Gascogne dont il aime être l'ambassadeur. Il devient un grand cuisinier et obtient deux étoiles au guide Michelin. Elu président de la C.C.I. d'Auch, il ne résiste pas à l'appel de ses « amis » et entre en politique. Candidat malheureux, il sera battu et restera simplement au Conseil municipal d'Auch. A ce jour, il est président de la fédération nationale des hôteliers restaurateurs.

HUMAIN ET TOUJOURS MESURÉ

André Fontan, ce nogarolien fut un des personnages qui marqua le plus le Gers et aussi la région. Il disparut en 1997. Il contribua activement à la métamorphose du monde agricole. Humain et toujours mesuré, cet ingénieur agronome fut président de la Chambre d'agriculture du Gers en 1970, président de la FDSEA, fondateur de la cave des producteurs réunis à Nogaro, président de la caisse du Crédit Agricole du Gers, puis dans les années 90, élu président du Crédit Agricole pour la région Pyrénées-Gascogne. Ce grand agriculteur fut également un inventeur. Il mit au point les premières machines à vendanger et des planteuses de vigne.

LE GERSOIS LE PLUS CONNU

Né à Gavarnet, près de Fleurance, **Maurice Mességué**, phytothérapeute de renommée internationale, est sûrement le gersois le plus connu du XX^e siècle. Il a médiatisé son action en écrivant « des hommes et des plantes » qui fut un grand suc-

cès de librairie dans les années 80. Il créa à Fleurance le laboratoire des herbes sauvages, il y employa quelques dizaines de personnes, voire une petite centaine en période électorale. Il réussit à convaincre Max Grunding de venir installer une usine à Fleurance. Mais l'attrait de la politique l'a détourné du monde de l'économie. Malgré les revers qu'il rencontra, il fut président de la C.C.I. d'Auch, maire et conseiller général de Fleurance ; il ne sera jamais député. Il laisse l'image d'un personnage controversé de par sa personnalité atypique.

L'ENTREPRISE QUI A MARQUÉ LE SIÈCLE

Joseph Sensemat, artisan, se fit connaître par le commerce de clôture électrique dans les années 50 avec son slogan « la clôture Médor n'aboie pas mais elle mord » et disparut tragiquement. En 1970, son fils **Jean-Claude** fut émancipé et créa sa première société. Il inventa le concept de l'atelier à la ferme qui connut un succès national. Il sera aussi précurseur dans le domaine de l'irrigation et équipa de nombreuses exploitations gersaises. En 1975, il se spécialisera avec succès dans le commerce international de l'outillage. Il partit prospecter de nouveaux marchés en Asie et pays de l'est. Aujourd'hui, Sensemat exporte dans 70 pays et est un des leaders dans le domaine de l'outillage. En 1990, Jean-Claude Sensemat rachète à Besançon la célèbre marque horlogère Lip. Il fit construire une usine à Lectoure et relança avec succès l'activité. 29 ans après sa création, Sensemat Groupe est la première entreprise privée du Gers ; il s'agit là de l'entreprise qui aura le plus marqué le XX^e siècle dans le département. Il a également fait oeuvre d'aménagement du territoire en reprenant 80.000 m² de bâtiments désaffectés, convertis en usines et bâtiments de stockage. 438 salariés y travaillent. En 1995, Jean-Claude Sensemat créa La Gascogne, journal bimestriel d'information dont le succès et l'influence ne se démentent pas.

SA COTE NE CESSE DE GRIMPER

Jean-Paul Chambas, artiste peintre de renommée internationale est une fierté de Vic-Fezensac où il est né en 1947. Il figure parmi les meilleurs peintres contemporains, sa cote ne cesse de grimper et il est un des artistes cultes pour la France du XX^e siècle. **Jacques Fouroux**, rugbyman de talent, enchantait les sportifs dans les années 75. Il fut capitaine de l'équipe de France, puis entraîneur, s'intéressa peu de temps au rugby à XIII. Avec une personnalité marquée, bien souvent il défraya la chronique sportive de divers médias. En 1997, il prit la présidence du FCA qu'il vient de quitter pour rejoindre un club parisien.

IL SAVAIT RENDRE DES SERVICES

Aymeri de Montesquiou, sénateur-maire de Marsan, connut divers revers politiques. Elu député, puis battu, il fut député européen, et battu aux dernières législatives par le maire de Mauvezin Yvon Montané. Sa pugnacité le conduisit à la victoire aux dernières sénatoriales. Son père, Pierre de Montesquiou, également homme politique, fut député apprécié des gascons pour les nombreux services qu'il savait rendre à la population. D'autres politiques ont marqué le département à l'instar de **Robert Castaing**, maire de Lectoure, conseiller général, ancien sénateur dont le talent d'orateur et d'éloquence ponctua bon nombre de réunions politiques. Ou bien la famille Dupuy de Nogaro dont **Jean Dupuy** fut le maire. Sa femme, Lydie fut présidente de la ligue internationale des droits de l'homme. Leur fille Elizabeth, aujourd'hui conseillère régionale, épousa un des fils du président de la République François Mitterrand.

SON ATTACHEMENT AU GÉNÉRAL

Le docteur **Jean Laborde**, naquit à Bouzan-Gellenave ; son rôle de grand résistant dans le bataillon armagnac est bien connu. Il fut président du Conseil Général de 1976 à 1982, plusieurs fois député et maire d'Auch pendant 18 ans. Cet humaniste est considéré comme un sage. **Armand Lacoste**, colonel de gendarmerie fut tout d'abord un grand résistant, puis son action et son attachement au Général de Gaulle le conduisit en Algérie où il n'hésita pas à arrêter le Général Salan. Il poursuivit sa brillante carrière à la direction du ministère des armées. Cet homme d'action s'est retiré dans sa ville natale de Fleurance où il coule une paisible retraite après s'être occupé d'un bon nombre d'associations gersaises.

LE GERS A DONNÉ QUATRE MINISTRES

Dans notre siècle, le Gers a donné quatre ministres à notre république. **Augustin Boué de Lapeyrère**, vice-amiral né à Castéra-Lectourois fut un vrai marin. Il s'est révélé comme un grand meneur d'hommes dans les campagnes du Tonkin. Il se signala en attaquant des escadres chinoises, en n'hésitant pas de prendre à l'abordage, jonques, sampans et navires. Préfet maritime à Brest, en 1909 il est nommé ministre de la marine, il mourut en 1924. Son corps fut transporté aux Invalides en 1931. **Joseph Moulens** fut ministre à plusieurs reprises entre 1910 et 1914, chef de cabinet du Président de la République Armand Fallières, mais aussi diplomate notamment ambassadeur de France en Russie en 1917. **Abel Gardey**, né à Pouylebon, fut ministre de l'agriculture en 1932 dans le troisième cabinet de Herriot puis ministre de la justice dans le cabinet de Paul Boncour en 1933, et enfin ministre du budget dans le cabinet Sarraut. « S'il avait la faconde du franc et pur gascon, il n'en avait pas l'enjouement ». Après avoir voté pour le maréchal Pétain en 1940, il est déclaré inéligible en 1951. Il fit un retour éclatant en étant élu député, puis battu aux sénatoriales de 1956. Il décède en 1957. **Joseph Barthélémy**, né à Auch, professeur de droit fut ministre de la justice, garde des sceaux de 1941 en 1943 sous le gouvernement de Vichy.

Le prochain siècle s'ouvre à nous : honneur, bonheur, souffrance, contrariété, succès, jalousie, joie, prospérité seront distribués nous vous l'assurons. Chacun devra forger son destin dans le progrès en ouvrant un nouveau millénaire pour le Gers.

JUSTICE

Les mineurs, ce souci majeur



Le procureur Guy Etienne s'appuie sur la gendarmerie.

Directeur départemental de la police nationale, le commissaire Bruno Régis qui commande le commissariat d'Auch, vient d'indiquer que bien qu'en hausse par rapport à 1997, la délinquance sur Auch l'année dernière n'a pas explosé, loin s'en faut. Les statistiques indiquent que les années 1994 et 1995 par exemple, furent plus difficiles en matière de sécurité que les douze mois passés. Mais le commissaire Régis n'en fait pas mystère, à Auch aussi les mineurs (« Certains, une minorité certes... ») ont tendance à devenir carrément sauvages. Il indique : « Sur 257 personnes mises en cause dans diverses procédures de police judiciaire instruites par les services du commissariat, 28 % d'entre elles sont des personnes mineures ». Et plusieurs faits d'actualité de ces dernières semaines, confirment qu'en la matière, 1999 a démarré sur les chapeaux de roues...

Les informations données par le commissaire auscitain confirment les propos tenus quelques semaines plus tôt à l'occasion de l'audience solennelle de rentrée

du tribunal correctionnel par le procureur de la République Guy Etienne et son substitut Claude Dérens. Si en 1998, le tribunal pour enfants fut-il indiqué a ouvert le même nombre de dossiers qu'en 1997 (229), il fut précisé qu'en matière pénale ce tribunal avait rendu 97 jugements en 1998 contre 70 l'année précédente soit une augmentation de 38 %. Mais les autorités gersoises n'entendent pas subir, fut-il souligné. Des travaux ont été et vont être menés conjointement par les services de l'Etat, du conseil général et de la justice en faveur d'un schéma départemental conjoint de protection de l'enfance. Mais cela ne doit pas exclure la répression : « Elle doit pleinement jouer son rôle éducatif lorsque les mineurs concernés n'ont plus aucun repère ». Plus particulièrement en charge des mineurs au Parquet que dirige M. Etienne, le substitut Claude Dérens détailla que s'agissant des délinquants primaires, le premier passage à l'acte n'est plus banalisé. Les actes de faibles gravités donne désormais lieu à un avertissement solennel voire à une peine de travail d'intérêt général. Pour les actes plus graves, toute une échelle de contraintes, de peines existe. Un délégué du procureur M. Jacques Boulout a été recruté. Mais tout ceci n'exclut pas qu'il convient que dans les rangs des parents, les « parents parents » supplantent les « parents démissionnaires ».

EDUCATION

Toujours moins d'instits



Des cours d'écoles qui se vident ?

Il paraît « écrit » qu'à la prochaine rentrée scolaire de septembre, le Gers perdra neuf postes d'enseignants du primaire. Pour rappel, en 1995 il en perdit huit, onze l'année suivante, neuf en 1997 et « seulement » deux en 1998. La nouvelle perspective ne réjouit personne sous les cieus gascons et surtout pas les syndicats d'enseignants. Pour leur secrétaire départemental Pierre Séguin, « une fois de plus les actes de nos ministres ne sont pas en concordance avec les engagements annoncés ». Selon lui, le Gers comptera 55 écoliers supplémentaires à la prochaine rentrée. Selon le rectorat par contre, ils seront 23 de moins. Pas de quoi à priori justifier neuf suppressions de postes. Seulement voilà, la Haute-Garonne voisine a elle de grands besoins en instits. Et Midi-Pyrénées en général aussi alors pour cause de redéploiement des effectifs enseignants le Gers va trinquer à nouveau. On estime qu'au niveau national, les effectifs du primaire vont tomber de 35 000 alors qu'au plan régional un plus de l'ordre de 1 500 enfants est attendu. Dans ce contexte avec plus de 1 300 élèves supplémentaires, la Haute-Garonne ouvrira 65 classes. Le Lot en gagnera quatre, les Hautes-Pyrénées une,

quant au cinq autres départements dont le nôtre, déficitaires ou non en écoliers, ils perdront des postes. Il faut s'attendre à des manifestations, à des grèves peut-être mais peut-on espérer un miracle ? Les syndicats en appellent aux élus qui doivent aussi défendre les gendarmeries, le service de la Poste, etc. Décidément notre petit Gers n'en finit pas de rétrécir.

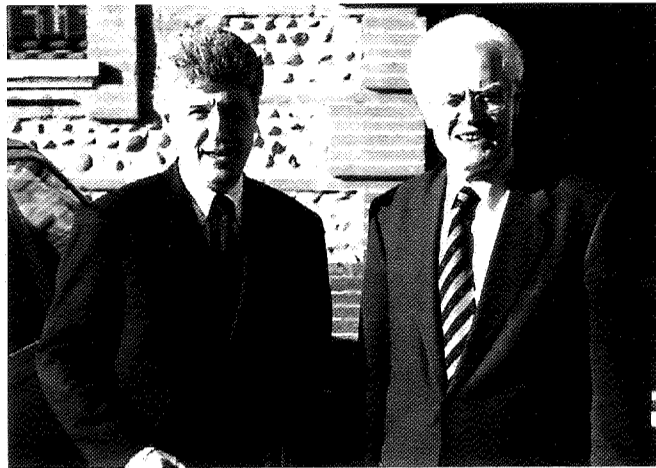
Quand Martin rencontre Jospin

Le Président du Conseil Général Philippe Martin avait préparé ses dossiers gersoises pour rencontrer le Premier Ministre Lionel Jospin dans son fief de Cintegabelle, le vendredi 15 janvier.

Occasion idéale pour le Président de l'exécutif de notre département pour faire remonter à la capitale par la meilleure voie qui soit, les besoins et aspirations du Gers. Les principales doléances gersoises de

l'entrevue avec le Chef du Gouvernement portèrent sur le problème des gendarmeries, de l'IUT d'Auch, de l'aménagement de la R.N. 124 et du problème agricole.

Espérons que les attaches régionales du Premier Ministre infléchiront les décisions des cabinets ministériels compétents vers nos intérêts gersoises, trop souvent négligés depuis Paris.



Philippe Martin a plaidé les dossiers gersoises à Cintegabelle auprès de Lionel Jospin.

AGRICULTURE

Haro sur la nouvelle PAC



Des agriculteurs en colère et inquiets.

La nouvelle PAC (politique agricole commune) n'annonce rien de très bon pour l'agriculture géroise et donc pour l'économie et l'aménagement de notre département. « Les dogmatiques de Bruxelles sont prêts à immoler l'agriculture sur l'autel du mondialisme. Cet Agenda 2000 dit aussi paquet Santer consacre le démantèlement des mécanismes de soutien des marchés et la baisse des prix institutionnels, rendant le revenu des agriculteurs de plus en plus dépendant d'aides compensatoires mal perçues par l'opinion publique. Lesquelles aides pour la plupart sont et vont être revues à la baisse » soulignaient ainsi des responsables du syndicalisme agricole

(FDSEA, CDJA, MODEF) à la tribune d'une manifestation qui a réuni plus de 800 agriculteurs gersoises dans les rues d'Auch. Le monde paysan a une nouvelle fois le blues. Il envisage la disparition de nombreuses exploitations (« Il faudra manger son voisin » lisait-on sur une banderole), une baisse des revenus générale etc. Craintes aussi que des filières aujourd'hui porteuses comme l'aviculture ne se retrouvent rapidement engorgées et que l'on assiste pour le poulet fermier ou le canard gras chez nous à ce que vivent les régions porcines où la surproduction provoque les séismes sur les prix que l'on sait. La présence de Philippe Martin et de nombreux autres élus à la manifestation auscitaine anti-PAC 2000, témoigne de l'inquiétude générale qu'elle provoque. Même la chambre de commerce et d'industrie y était représentée par son président. Ici on le sait quand l'agriculture toussa c'est toute l'économie départementale qui s'enrhume. Parmi les élus, présents aussi des maires de petites communes. Ainsi Jean Alias de Sempessère, Jean Duclavé de Magnan ou encore Daniel Gesta de Castelnaud Barbarens : « Ce sont les agriculteurs qui font notre budget. Si on ne fait rien la désertification de nos villages va s'accroître. Qui dit moins de familles dit menaces sur l'école, les services publics, etc. ». C'est durant tout ce mois de mars que se négocie la nouvelle PAC autrement dit souligne des agriculteurs « notre avenir pour les six années futures ». Il y a fort à parier que ces jours et semaines prochains, on va entendre repartir du malaise paysan.

UNION PATRONALE DU GERS

Drame de la jalousie

A Auch, le lundi 8 Février avait lieu l'Assemblée Générale de l'UPG qui a recomposé son bureau et après avoir constaté que les comptes étaient dans le rouge, Jean-Claude Sensemat fut évincé de celui-ci. Le prétexte donné fut « l'imprimé n'est pas arrivé à temps ». Elu en 1988, vice-président, le patron de Sensemat Groupe après avoir été administrateur se retrouve simple membre. Le syndicat patronal géroise fait savoir « était-il vraiment nécessaire de porter cette affaire sur le devant de la scène ? » Oui, car c'est une personnalité économique, leader du département.



Jean-Claude Sensemat, ex-vice-président, ex-administrateur de l'UPG.

Vision orgueilleuse et vaniteuse

Tout le monde aura bien compris qu'il s'agit de jalousie mais aussi de lui faire payer son engagement et ses déclarations sur les 35 heures. Le patron géroise subit les méchancetés du syndicat patronal qui n'hésite plus à les afficher par écrit, du genre « Jean-Claude Sensemat persiste dans les délices du mal-aimé qu'on n'aurait pas assez courtoisé ». « Comment ne pas constater les faits » rétorque l'entrepreneur, et l'UPG de piquer encore « personne ne vous contestera d'être l'un des plus gros employeurs du Gers mais cela ne suffit pas pour occuper le devant de la scène, quand bien même vous vous y complaisez ». Vision bien orgueilleuse et vaniteuse de la fonction patronale. Jean-Claude

Sensemat répond « Il ne s'agit pas là de scènes, de tribunes ou de podiums mais de créer des emplois, des richesses pour le bien de tous ».

Reconnus féconds

Le président de l'UPG, Gérard Piques, avec l'aide de Cabrol, son secrétaire, et autres plumitifs tartinent amèrement « et encore moins cela ne confère pas la reconnaissance du public ». Et Jean-Claude Sensemat jubile, de voir en cette période de carnaval les masques tomber. C'est bien de « reconnaissance » qu'il s'agit, « c'est vrai, j'ai eu bien jeune ce qu'il n'ont pas ». Mais comme disait Monsieur de La Fontaine « travaillez, prenez de la peine, c'est le fond qui manque le moins ». Et Jean-Claude Sensemat de rajouter « je suis convaincu qu'en agissant de la sorte vous serez reconnus encore plus féconds ».

AUCH

Un musée qui bouge



Le musée des Jacobins mérite le détour.

Alors que sa fréquentation ne cesse de progresser sous la houlette de son conservateur Fabien Ferrer-Joly, le musée des Jacobins à Auch accueille jusqu'au 25 avril, une nouvelle exposition : « Le temps des artisans ». Cette intéressante exposition sur les outils anciens, retrace plusieurs siècles de volonté populaire. Les objets étaient créés pour servir et donc s'user. Ils provenaient de matériaux issus de l'environnement familial : la pierre, le bois, le lin, l'osier. Longtemps les musées les ont méprisés jusqu'à ce que l'on reconnaisse qu'ils sont eux aussi partie intégrante de notre culture, de notre patrimoine. A voir jusqu'au 25 avril au musée des Jacobins, place Louis-Blanc à

Auch (tél. 05.62.05.74.79, fermé le lundi). Pendant la durée de cette exposition, si vous trouvez au fond de votre grenier, des outils anciens susceptibles d'enrichir cette exposition, n'hésitez pas à vous manifester. Cela étant donc, la fréquentation du musée augmente. Elle est passée de 8 746 visiteurs en 1995 à 14 830 en 1998. C'est en organisant de nombreuses expositions mais aussi en se tournant délibérément vers les scolaires que M. Ferrer-Joly et son équipe ont gagné leur pari. A l'horizon 2005, le musée devrait avoir démenagé. Il est trop à l'étroit « aux Jacobins », reste à lui trouver un nouveau toit.

LA BOURSE DE L'OUTIL

PERCEUSE A COLONNE

- 350 W. - 5 vitesses
- 520 à 2400 Tr/min.
- Hauteur perçage 650 mm

345€

FRAGASSE LES PRIX...

DÉSTOCKAGE & DÉCLASSE
DÉTAIL - GROS - DEMI-GROS

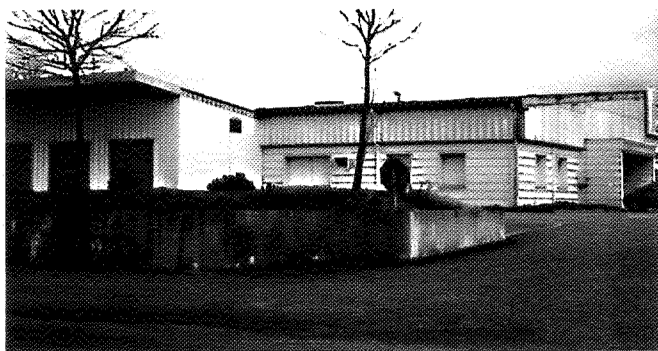
Derrière Village Expo - 27, Av. de l'Enclos
Zone Carrefour Portet - 05 61 72 13 96

Ouvert : du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 19h

www.sensemat.com

LUMINAIRES

Sensemat crée une filiale « Art et Décoration »



Sensemat Art et Décoration va s'installer dans ce bâtiment, propriété du groupe, sur la zone d'Auch-Lamothe.

Constatant la vitalité du marché de la décoration intérieure, Sensemat Groupe lance une nouvelle activité dans le luminaire. Sensemat Art et Décoration, sa nouvelle filiale qui va être créée à cet effet, s'installera à Auch, dans le bâtiment, dont le groupe est propriétaire, en bordure de la R.N. 21, à proximité de l'aérodrome d'Auch-Lamothe. « Au départ, déclare Jean-Claude Sensemat, j'aurai souhaité installer cette nouvelle société à Fleurance ». A partir de ses locaux auscitains en cours de réfection, l'entreprise démarre une fois encore à partir de zéro, grâce à Jean-Claude Sensemat qui reste un entrepreneur qui entend, une nouvelle opération de croissance interne. Comme le rapporte « La Tribune » du 22 janvier sous la plume de Sophie Soulaïrol, Jean-Claude Sensemat explique sa démarche : « Avec notre usine, Sensemat Industrie à Fleurance, et notre réseau d'une dizaine de fermes agricoles qui travaillent pour nous en sous-traitance, nous fabriquons déjà des produits et rampes d'éclairage pour les remorques, avec des câbles et ampoules pour l'équipe-

ment des voitures. Il suffit d'adapter notre savoir-faire à une nouvelle gamme de produits d'éclairage et décoration de la maison ». L'activité nouvelle s'appréciera aussi sur l'expérience commerciale du groupe dans le domaine des articles d'électricité et d'éclairage extérieur pour jardin, ainsi que sur son savoir-faire en matière de marketing et de design, acquis en particulier dans le secteur de l'horlogerie avec Lip. Sous la nouvelle marque déposée Luminox, ces luminaires d'intérieurs seront distribués dans tous les canaux de vente, grandes surfaces de bricolage, magasins spécialisés, catalogues de vente par correspondance, etc... Progressivement, cette gamme s'étendra ensuite à une ligne plus large de décoration intérieure (tables, vases, tapis...). Le lancement de cette branche va bénéficier de la synergie commerciale des autres marques de Sensemat Groupe qui continuent leur développement dans des domaines fondamentalement assez proches, ainsi que des larges perspectives de croissance propre à ce secteur. Une nouvelle activité dont le bénéfice rejouera aussi sur l'emploi dans le Gers.

EUROLIP
Convertisseur de devises
26, rue St Antoine du T
TOULOUSE
www.lip.fr

MÉRITE NATIONAL Pierre Pédussaut distingué



Le préfet Jean-Pierre Musso fait Pierre Pédussaut Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

La satisfaction était de mise à Eauze, le vendredi 22 janvier, où Pierre Pédussaut s'est vu remettre par M. le Préfet du Gers, Jean-Pierre Musso, les insignes de chevalier de l'Ordre National du Mérite. Cette distinction lui avait été attribuée au titre du Ministère de la fonction publique et des collectivités territoriales pour les « quarante ans de service dans la fonction publique et mandat électif », dont fait état le journal officiel. Entouré de sa famille et ses amis, le maire et conseiller général d'Eauze a reçu cette décoration en insistant sur sa conception très humaine de la politique. La Gascogne félicite l'heureux récipiendaire, qui avait récemment reçu les Palmes Académiques soulignant la qualité de sa carrière d'enseignant.

JE LIS "LA GASCOGNE" MAINTENANT, JE SAIS.

ILS ONT MANIFESTÉ À AUCH Les chasseurs ont une âme

« Autant confier le ministère des armées à un objecteur de confiance ! » s'étaient exclamés nombre de chasseurs lorsqu'ils apprirent qu'en qualité de ministre de l'Environnement, Dominique Voynet serait aussi la ministre de la chasse. On le sait Mme Voynet la verte voit rouge quand on lui parle des chasseurs et ces derniers c'est le moins que l'on puisse dire, ne la portent pas dans leur cœur. Car n'en déplaisent aux anti-chasse et autres pourfendeurs des chasseurs, ces derniers ont un cœur et même une âme. « C'est notre âme qui est visée » disaient beaucoup d'entre eux lors de la grande manifestation de la mi-février à Auch. Un rassemblement régional né à la suite de la décision du préfet du Gers de faire appliquer une décision d'un anonyme juge palois d'écarter d'un mois la chasse à la palombe et à d'autres oiseaux migrateurs.

Mais au-delà de ce problème ponctuel, les chasseurs dénoncent les décisions de plus en plus coercitives visant leur plaisir, leur culture, leur art de vivre. Ils annoncent que ce qui est en train de se tramer contre la chasse, va bientôt atteindre le gavage (des campagnes européennes avec de puissants soutiens français de refus du gavage sont déjà lancées). L'un d'eux plaisantait à peine en annonçant que bientôt « Voynet, ses écologues, les eurotechnocrates, cette Europe nordiste aujourd'hui pleine de sensiblerie notamment côté allemand où ce ne fut pas toujours le cas... » allaient interdire aux Gascons de faire chabrot. En termes plus mesurés, Jean-Paul Castets le président des chasseurs de palombes du Gers a jugé qu'il ne serait pas bon « d'exporter la violence des villes à la campagne ». On sent bien que ceux



Démonstration de force (pacifique) des chasseurs dans les rues d'Auch.

Résultat : interdiction de chasser après le 31 janvier alors que le Parlement français avait voté comme date butoir le 28 février. Ainsi parce que l'Europe sur ce domaine et d'autres, peut passer outre aux décisions de notre représentation nationale issue du vote démocratique, un juge de Pau, un préfet d'Auch peuvent prendre la décision que l'on sait. D'autant plus critiquable qu'en matière de palombe par exemple, le Gers a dû fermer le 31 janvier mais que le Lot-et-Garonne lui a pu normalement chasser jusqu'au 28 février.

qui chatouillent trop les chasseurs prennent le risque de provoquer des agissements dont il sera trop tard ensuite pour dire « on n'a pas voulu ça ». De très nombreux élus toutes sensibilités politiques confondues ont pris part à la manifestation d'Auch. Convaincra-t-on encore longtemps les gens d'aller voter notamment pour les élections d'enjeu national si au bout du compte nos députés ne peuvent même pas faire respecter sur le sol hexagonal, le droit de chasser la grive ou la palombe ?

PROTECTION CIVILE De plus en plus sur la brèche

Les quelques trois cents secouristes qui font partie de la Protection Civile gersoise, n'ont pas chômé en 1998. Avec 585 sorties contre 505 l'année précédente, il se confirme que la Protection Civile de plus en plus demandée, est bien l'un des maillons-clés de la chaîne de secourisme et de prévention. On les voit dans les grandes occasions (festival de

Marciac et de Mirande, Nogaro, etc.) mais les secouristes de la « PC » sont également présents sur d'autres fronts un peu partout sur le département de janvier à décembre. A l'occasion de ces 585 sorties, plus de 1 320 interventions furent effectuées. Ces impressionnantes données chiffrées rendues publiques à l'occasion de l'assemblée générale qui s'est tenue à Eauze ne doivent pas faire oublier que la Protection Civile a également un rôle de formation. Ainsi par le biais de ses quatorze antennes gersaises, elle dispense des cours de secourisme permettant aux candidats de présenter les certificats ou attestations remplaçant le brevet de secourisme. Mais justement en 1998, le nombre des candidats à une formation a sensiblement diminué... Cela étant, l'ADPC (association départementale de la protection civile) a profité de son assemblée générale à Eauze pour mettre à l'honneur trois secouristes du cru : Marcel Carbay, Yves Cagnin et Henri Legras. Pour l'année 1999, le bureau de l'ADPC aura la composition suivante : président, Jacques Lanabras, vice-présidents, Christian Aumaître (chef de l'antenne de Vic-Fezensac), Bernard Lasserre (chef de l'antenne de l'Isle-Jourdain) et Jean-Pierre Respaud (chef de l'antenne d'Auch) ; secrétaire, Michel Ortholan ; trésorière, Dominique Brobst.

INSÉCURITÉ ROUTIÈRE Les arbres dans le collimateur

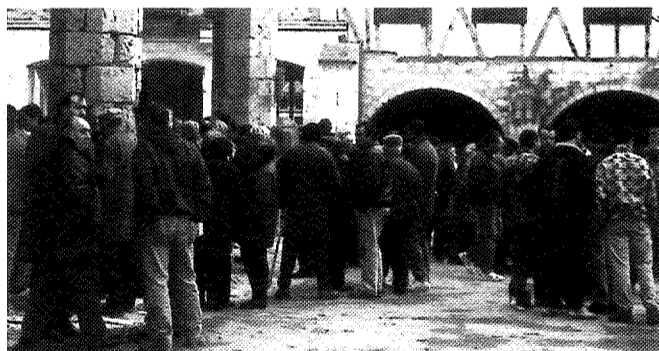


Outre l'abattage des arbres, Philippe Martin souhaite que le circuit de Nogaro soit davantage encore un instrument au service de l'apprentissage de la conduite.

« Environ 25 000 arbres bordent les routes départementales. Je prends l'engagement que dans les cinq ans qui viennent, tous ceux d'entre eux qui ne sont pas séparés de la chaussée par un fossé, seront abattus. Il en ira de même pour tous les autres qui ne se trouvent pas derrière une glissière de sécurité ». Cette déclaration signée Philippe Martin président du conseil général n'est évidemment pas passée inaperçue. On estime à 5 000 au moins, le nombre d'arbres qui devraient ainsi être sacrifiés au nom de la sécurité ou plutôt de l'insécurité routière. Car c'est bien « pour sauver des vies » comme il l'a souligné que Philippe Martin attend que la majorité du conseil général lui donne en juin l'autorisation d'engager ce plan d'abatage. La présentation d'un rapport départemental, avec la participation de la Caisse Régionale d'Assurance Maladie, a été l'occasion de cette annonce publique, lors d'une réunion à la préfecture en présence du préfet Jean-Pierre Musso qui recevait Isabelle Massin déléguée interministérielle à la sécurité routière. M. Martin déclara que ce n'était pas de gaieté de cœur qu'il avait pris cette décision. « Les arguments je

les connais. Bien sûr que ce ne sont pas les platanes qui traversent les routes, bien sûr que sans l'alcool, sans les excès de vitesse, sans les nombreuses imprudences en tous genres, sans l'inconscience de beaucoup d'automobilistes, le bilan routier ne serait pas ce qu'il est. Mais la réalité est ce qu'elle est, notre département, ses jeunes surtout paient un trop lourd tribut aux accidents de la route. Et il faut bien constater, déplorer que beaucoup de vies viennent se briser contre des arbres. C'est au nom de la vie qu'il nous faut faire le choix de sacrifier des arbres ». Par la même occasion le président Martin annonça que diverses actions de replantations seraient engagées en bordure de routes (haies souples) ou à proximité de celles-ci mais que dans ce cas une bande de sécurité entre la chaussée et l'obstacle fixe que représente un arbre, serait prévue. Lorsqu'il s'exprima au lendemain d'un accident qui venait de coûter la vie à deux jeunes armagnacais de 19 ans, le président du conseil général ne pouvait comme nous tous que constater, que déplorer les dégâts. En 45 jours, les 45 premiers de l'année, déjà dix personnes avaient péri sur les routes gersaises dont quatre contre des arbres.

A PARTIR DU 8 MARS Se laisser recenser : un acte civique



Quel est le nombre d'habitants dans votre commune, dans le département, la région, le pays ? Quelles sont les conditions de logement, la composition des ménages, la pyramide des âges, le niveau d'études, les professions exercées, les modes de transports utilisés... ? C'est à toutes ces questions que permet de répondre le recensement dont le prochain démarre le 8 mars. Le dernier remontait à 1990. Depuis, le nombre d'habitants a évolué, les conditions de vie aussi ainsi que les besoins et il s'avère indispensable de disposer d'indications chiffrées fiables et exhaustives pour prendre des décisions qui engagent l'avenir dans des domaines aussi divers et variés que la protection sociale et sanitaire, les équipements à prévoir (crèches, écoles, hôpitaux, équipements sociaux, culturels, sportifs, etc.), la politique de l'emploi, tant au niveau national que local. Mais les collectivités locales et les pouvoirs publics ne sont pas les seuls à utiliser les résultats du recensement. Les associations de but social, les entreprises pour cer-

ner un potentiel de clientèle ou la disponibilité de main d'œuvre dans la perspective d'une implantation, sont aussi intéressées... Si les personnes vivant en communautés (internats, hôpitaux, casernes, foyers divers...) ont été recensées en février c'est à partir du 8 mars que commencera le recensement dans les maisons et les appartements. Les questionnaires seront déposés et retirés à votre domicile par l'un des agents recenseurs recrutés par la mairie. Tous ces agents ont reçu une formation et sont porteurs d'une carte officielle. Ils peuvent vous aider à remplir le questionnaire, ils sont tenus au secret professionnel. Le recensement ayant pour seul but de fournir des statistiques, la confidentialité et l'anonymat sont de mise. Une fois recueillies, les informations sont transmises à l'INSEE (institut national de la statistique) et des études économiques) qui les traite sans les noms et les adresses. La précision du recensement détermine son intérêt. Se laisser recenser, favoriser le meilleur recensement possible c'est faire acte de civisme.

LA BOURSE DE L'OUTIL
FRAGASSE LES PRIX...
KIT 6 LAMPES DE JARDIN
Basse tension
• Transformateur
• Minuterie
• Câble 18 m
216€
DÉSTOCKAGE & DÉCLASSÉ
DÉTAIL - GROS - DEMI-GROS
Derrière Village Expo - 27, Av. de l'Enclos
Zone Carrefour Portet - 05 61 72 13 96
Ouvert : du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 19h
www.sensemat.com

**PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL
Dîner-débat avec le patronat gersois**

C'est à la C.C.I. que l'Union Patronale du Gers a tenu son assemblée générale, réunion qui a été suivie d'un dîner-débat avec Philippe Martin, Président du Conseil Général qui recevait les chefs d'entreprises gersois à l'Hôtel du Département. Le Président Martin, intervenant sur le thème du rôle de la collectivité départementale dans l'économie, soulignait que la création de l'activité, de la richesse économique et des emplois proviennent du tissu des entreprises. La collectivité doit

construire un environnement économique favorisant le fonctionnement de celles-ci, avec le maximum de compréhension, dialogue et partenariat, en considérant que le taux de prélèvements obligatoires est trop élevé. Plus spécifiquement sur le chapitre du Gers, Philippe Martin a affirmé sa volonté d'inverser la tendance à la baisse d'un département qui se dépeuple et qui vieillit, notamment en améliorant la route Auch-Toulouse. Il considère aussi que les données gersaises sur le chô-

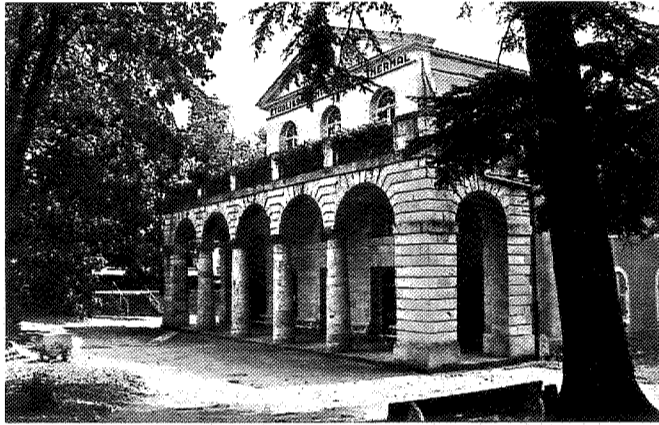
mage, moins noires qu'ailleurs, sont dues en partie au départ des jeunes vers Toulouse. Le « patron du Département » conclut en insistant sur l'impératif et l'intérêt d'afficher plus de volontarisme, plus d'optimisme, plus de confiance. Un discours que les chefs d'entreprise n'ont pu que reconnaître comme nécessaire et constructif, tant on sait l'importance d'une psychologie positive dans l'activité économique.

CASTERA-VERDUZAN : Pour une relance de l'activité thermale

En sommeil depuis l'automne 1996, l'activité thermale de Castéra-Verduzan devrait reprendre « en plus et en mieux » au printemps de l'année prochaine. Récemment le préfet Jean-Pierre Musso, Philippe Martin président du conseil général et le maire Pierre Espiet posaient symboliquement la première pierre d'un grand chantier qui a démarré. Il doit durer sept à huit mois. L'investissement d'un montant de 18 millions de francs porte sur la restructuration complète de l'établissement thermal actuel (il fut édifié en 1817 sous l'autorité du marquis des Pins) ainsi que sur la construction d'une nouvelle aile comprenant une piscine pour les curistes et dans les étages une vingtaine d'appartements pour ces derniers. L'exploitation future des thermes sera confiée à la Compagnie européenne des bains dirigée par Bernard Riac. Dans un premier temps l'objectif sera d'accueillir un demi millier de curistes et d'atteindre le chiffre de quinze

cents dans les cinq années suivantes. On le sait, la relance thermale de Castéra-Verduzan passe aussi par l'implantation d'une unité de fabrication de produits bucco-dentaires par le laboratoire pharmaceutique Soludia qui a son siège social en haute-Garonne à Fourquevaux. Soludia utilisera l'eau thermale castéroise recommandée pour les trai-

tements des affections buccales. Cette unité de fabrication, elle aussi créatrice de quelques emplois sera abritée par un atelier-relais qui doit être construit sur un terrain mis à disposition par la commune de Castéra-Verduzan à laquelle ce retour dans le giron des stations thermales ne peut qu'être très bénéfique.



Castéra-Verduzan va redevenir en l'an 2000 une vraie station thermale.

**AVEC 12 % DE LA SUPERFICIE
La forêt gersoise regagne du terrain**

Le Gers compte 32 000 propriétaires de forêts privées et 4 032 d'entre eux possèdent plus de quatre hectares. Ce sont ces derniers qui sont invités ces temps-ci à participer par correspondance à l'élection du conseil d'administration du CRPF (centre régional de la propriété forestière) dont l'antenne gersoise basée à la Maison de l'Agriculture (tél. 05.62.61.79.10) compte deux techniciens-animateurs : Michel Combe et Didier Lajouze. Ils ont notamment pour mission la fourniture de conseils (gratuits et souvent individualisés), l'organisation et l'animation de stages de formation, de

journeés d'information etc. A leur écoute il est possible bien sûr d'obtenir une radioscopie de la forêt gersoise. Qu'en est-il ? Premier producteur de chêne et troisième de peuplier en Midi-Pyrénées, notre département est selon MM.Combe et son collègue, « le premier département de la région à avoir une politique de boisement. D'une année sur l'autre, la forêt chez nous gagne entre 200 et 300 hectares ». Il est vrai qu'il reste de la place car avec un taux de boisement de 12 % alors qu'il est de 25 % du territoire au niveau régional, le Gers n'est pas un département très boisé.

C'est dans les années 60-70 que la forêt gersoise a connu sa période noire au profit de l'agriculture avide de surfaces. Aujourd'hui donc la tendance s'est inversée. Si la baisse du nombre d'agriculteurs et d'exploitations constitue la raison la plus évidente de ce virage, « un souci de maintien du patrimoine familial » selon Michel Combe joue aussi en faveur du reboisement. Bon an mal an, la récolte de bois issu des forêts gersaises représente un volume de l'ordre de 140 000 à 150 000 m³. Ces stères se répartissent ainsi : pour le feuillus 35 300 m³ destinés à l'industrie. Quant au bois de chauffage, on estime qu'il s'en consomme 16 000 m³ par an. Précisons que le service « des eaux et forêts » bien connu n'existe pourtant plus en tant que tel depuis... 35 ans. L'administration forestière est scindée en trois avec l'office national des forêts qui a en charge les forêts domaniales, les services forestiers que l'on trouve à la DDAF (direction départementale de l'agriculture et de la forêt) ayant en charge l'application des directives administratives, et enfin le CRPF, établissement public ayant pour mission le développement de la propriété forestière privée.



LES 13, 14 ET 15 MARS : Le dixième salon de l'Habitat

Le dixième salon de l'Habitat et du bien-être se déroulera les 13, 14 et 15 mars au Mouzon à Auch. Côté exposants, le président Pierre Soulan et son équipe sont rassurés depuis longtemps : on affiche complet. Si tous les secteurs du bâtiment seront représentés (maison individuelle, immobilier, décoration, cheminée, luminaires, électricité, sanitaires, traitement du bois et de l'humidité...), il en ira de même pour les notaires ainsi que les architectes, géomètres, organismes financiers de crédit, banques,

assurances. Au total une centaine d'exposants. Présente aussi six artisans d'art (céramiste, peinture en trompe l'œil, tapissier, relieur, staffeur et restauratrice de tableaux), qui travailleront devant le public. La barre des 6 000 visiteurs atteinte en 1997 sera-t-elle franchie cette fois ? C'est le souhait du comité d'organisation qui souligne que ce salon existant depuis quinze ans, fête cette année sa dixième édition. On le sait, il ne se déroule plus qu'une fois tous les deux ans et dont au Mouzon désormais après huit

éditions réussies à la Maison de Gascogne. A souligner aussi que la chambre des métiers présidée par Roger Lagrange s'investit dans ce dixième salon de l'habitat et du bien-être en permettant à sept de ces jeunes ressortissants nouvellement installés d'y présenter leurs réalisations et leur savoir-faire. Ouvert pendant les trois jours de 9 h 30 à 19 heures et accessible pour la modique somme de 10 francs, ce salon offre en outre un espace restaurant.



LA PUCE A L'OREILLE

- Nostalgie : « André, tu nous manques ! » se sont exclamés les ressortissants et des employés de la C.C.I. devant les façons de faire de Dominique Bragato, actuel président de la Chambre Consulaire, en référence à l'ancien président André Daguin.
- Après l'annonce du départ de Jacques Fouroux au Racing Club de France, les ambitions se font jour au FCA d'autant que les caisses sont pleines. On s'achemine vers une co-présidence familiale Bernard Laffitte et Jacques Poitou.
- Dernier coup de botte à Raymond Vall : avant son départ, Alain Baute, responsable à la rédaction de la Dépêche du Midi pour le Gers, a substitué la commande d'une page promotionnelle sur Fleurance et a fait profiter la distribution à la seule gloire des Laboratoires Maurice Mességué, qui se sont acquittés d'une facture de 8 000 F.
- La société Teklynk, ex Techniques Avancées, en changeant de nom et de siège social a empoché 8,5 millions de francs de la part de la mairie d'Auch pour seulement 31 salariés. De quoi méditer pour les entreprises bien de chez nous !
- Soucis pour Jean-Jacques Trouette : le locataire du Darolles n'arrive pas à stabiliser son personnel qui a ouvert un autre restaurant ; d'autre part, à sa concession Opel, 30 % de ventes en moins par rapport aux objectifs.
- 4 millions de francs : c'est le prix de mise en vente du château de Saint-Cricq par l'hôpital d'Auch qui, avec la mairie d'Auch, y avaient refusé l'installation du siège social de Sensemat Groupe.
- Inquiétude chez les cafetiers et restaurateurs de Fleurance, à la veille des grands travaux, qu'entreprend Pierre Zachariades. Le patron du Café du Centre, transforme son établissement en restaurant, night club et bar pour séduire la jeunesse départementale dans son entier.
- Étoile filante : Jean-Pierre Retureau, patron du restaurant le Puits Saint-Jacques à Pujaudran, dernier chef étoilé du Gers partirait prochainement aux États-Unis. Les raisons fiscales seraient une de ses motivations.
- Les enfants de l'ancienne opposition municipale de Fleurance comme Julien Vigneau, Yannick Canezin et d'autres juniors, s'impatientent avant d'en découdre aux prochaines municipales.
- « Y a-t-il une droite dans le Gers ? » bougonnent les militants RPR et UDF, depuis qu'ils ont installé Yves Rispat dans son fauteuil de sénateur et que Jacques Brussiau est laissé en suspens par les instances nationales du RPR.
- Après avoir acheté 20 % des exemplaires du livre écrit par un fleurantin qui vient d'être réédité par sa veuve, le maire s'apprête à faire de même ou plus pour le livre que prépare Jean-Jacques Castel, ex-patron fleurantin.
- Après avoir quitté le FN, François Pelletan déclare ne pas vouloir se représenter à la mairie d'Auch et recherche une place dans le privé.
- Pasqua et Rispat discutent pour les prochaines élections européennes. Que mijotent ces deux anti-euroland ?
- Le Ministre Émile Zuccarelli viendra le vendredi 23 avril décorer le maire de Fleurance Raymond Vall de l'Ordre National du Mérite, après avoir visité le matin Sensemat Industrie.
- Jean-Luc Courbet pour TF1 déboule dans le Gers pour faire une enquête sur les sectes.
- Les amabilités de Dominique Bragato envers Philippe Martin ne dupent personne au Conseil Général car on sait bien que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute.
- Prochainement, baisse de la facture énergétique des fleurantins grâce au raccordement de la ville à Gaz de France.
- Aux vœux de la préfecture, le FCA a bon dos : de vrais-faux invités se sont plantés au buffet et ont satisfait leurs besoins... en manque de reconnaissance seulement.
- De quel droit ? Reproche ouvert d'Yves Rispat à la gendarmerie d'Auch qui mène l'enquête avec rigueur et professionnalisme sur l'affaire du corbeau de Fleurance.
- Enfin, Michel Doligé se réjouit : il devrait accéder au Tribunal de Commerce, mais devra patienter trois ans pour briguer la présidence. Ne se représenteront pas : André Villemur, Jean-Jacques Torlasco et Pierre Rozès.
- En septembre, le Pôle Sud-Ouest à Paris va promouvoir les produits de notre région en péniche sur la Seine. Une sorte de marché flottant gascon.
- Le docteur Lapeyrade s'affirme comme valeur montante à la municipalité de Fleurance ; déjà adjoint aux finances, il lâche une partie de son activité médicale pour prendre à mi-temps la présidence de la communauté de communes. Et demain ?
- Le torchon brûle dans le petit monde de l'Armagnac : le préfet Bentegeac et Max Dupuy contestés par les landais et les négociants. Les collectivités locales menacent de ne plus payer.
- Mirande ville « trop » : bon nombre d'habitants ont mal vécu le week-end rave party avec 1 500 jeunes dans les entrepôts Duclerc. La municipalité saura-t-elle se transcender ?
- Combat budgétaire pour de l'eau chaude : le robinet des subventions risque d'être plus abondant pour les thermes de Castéra-Verduzan que pour ceux de Lecture.
- Croissance externe : Lip finalise une discussion avec une société horlogère de 18 millions de chiffre d'affaires qui devrait rejoindre Lip à Lecture.
- L'Isle-Jourdain circus : afin que le nombreux public puisse assister au spectacle des joutes de la mairie, le maire alloue 500 000 francs à l'agrandissement de la salle du Conseil Municipal. Et que le spectacle continue !
- Grogne des syndicats de police qui ne supportent plus les débordements à leur égard lors des manifestations agricoles à Auch : jets d'œufs pourris, lisier, cadavres d'animaux...
- P.A.C. : 1,073 milliards de francs pour le Gers ; 100 500 francs en moyenne par exploitation contre 69 000 francs en moyenne nationale.
- Nouveau commerce à Fleurance : Lalanne Sports s'installe sur la zone industrielle près de Leader Price, peut-être avec la nouvelle enseigne Intersport.
- Si Jacques Brussiau n'est pas réintégré au RPR, Claude Sainrapt et Stéphane Baumont l'attendent au parti radical.
- Georges Courtès, mémoire du Gers, prépare la sortie d'un livre sur les personnalités qui ont forgé l'histoire du département.

AUCH Une maison de la presse à la page



Sous les rênes de Robert Andurand, la Maison de la Presse à Auch agrandie et rénovée.

Les journaux, magazines, livres n'ont plus de secrets pour lui. Et c'est toujours avec la même passion et le même esprit d'entreprise que Robert Andurand préside aux destinées de la société familiale Auch Diffusion Presse qu'il a créée et qui est devenue la plate-forme de la presse à Auch. En 1977, il installe son magasin au 16 de la rue Alsace, puis le déménage à l'emplacement actuel au 22 de la même rue, libéré par le départ des Ets Pagès. Progressivement, il a structuré l'organisation familiale de son entreprise qui emploie 19 personnes, autour de ses 3 enfants : Patrick et Marie-Annick au magasin pour la presse et la librairie, et Jean-Marc pour le dépôt de presse.

Le magasin, lieu névralgique de la « basse-ville », vient de franchir un nouveau cap avec une très importante extension. Plusieurs mois de travaux d'aménagement sans fermeture s'achèvent, et avec ces 690 m² de surface de vente, les auscitains disposent d'une des plus vastes Maisons de la Presse de France, sans y compter le magasin contigu à l'enseigne Maxi-Livres

créé il y a 3 ans. Un spacieux agrandissement très convivial où les clients, on les comprend, ont plaisir à fureter en toute liberté dans un choix de publications des plus étendus.

Cette extension a été rendue possible par le déménagement du dépôt de presse sur la zone industrielle du Sousson à Pavie. C'est là que, dans des locaux plus adaptés à cette activité de dépositaire grossiste et répartiteur, s'est installé ce qui est en fait le cœur du réseau d'alimentation des détaillants presse d'une bonne moitié de notre département. Il s'agit en effet de desservir, 115 points de vente, avec 3 000 titres de publication différents allant du quotidien au semestriel. Belle performance logistique, qui impose de commencer le travail à 3 heures du matin !

Et l'entreprise continue de se développer. Car ayant investi en spécialiste tous les maillons de son métier de distribution de presse, la famille Andurand sait bien, à la leçon des informations quotidiennes qu'elle achemine à ses clients, que pour tous, la remise en question est journalière.



Exposition Vente

05 62 68 93 33

USINE A LECTOURE



www.lip.fr

AUCH Une RSG à la place du FJT

Le FJT (foyer des jeunes travailleurs) d'Auch a vécu, vive la RSG (résidence sociale gersoise) appelée à lui succéder en lieu et place, au quartier du Garros. Le conseil général, la mairie d'Auch, l'office d'HLM et la chambre des métiers ont créé un syndicat mixte de gestion de cette future RSG. Ces quatre partenaires apurent la dette du FJT qui fut mis en redressement judiciaire le 23 avril 1998. Une réhabilitation des locaux va être menée vraisemblablement à partir de l'été prochain (coût des travaux 19 MF) afin que la future résidence sociale gersoise puisse remplir ses diverses missions. Initialement prévu pour les 16-30, le FJT créé il y a 24 ans va sous l'enseigne RSG s'ouvrir à des populations nouvelles. Elle accueillera par exemple des familles mono-parentales le temps que les HLM leur trouvent un logement ainsi que des travailleurs

migrants, des étudiants bien sûr ainsi que les apprentis du CFA etc. Dans ce but les 177 chambres seront transformées en 156 logements : 102 T1, 52 T1 bis et deux logements pour handicapés. Le restaurant reste ouvert à tous et le bar est appelé à jouer le rôle de lien social en particulier pour les jeunes du quartier à la recherche d'un lien paisible ouvert le soir. Incontestablement la nouvelle résidence affiche une volonté d'ouverture sur le quartier.

Comme par le passé c'est un budget de fonctionnement de l'ordre de 6 millions de francs qui est prévu. Le département et la ville verseront chaque année 270 000 F au pot commun. Ces deux collectivités financeront d'autre part à hauteur de 3 MF chacune les travaux, le restant de la somme nécessaire provenant des HLM et aussi bien sûr d'un emprunt.



NOGARO 17 communes, toutes pour une, une pour toutes

A ce jour notre département compte six communautés de communes et le préfet Jean-Pierre Musso a confirmé qu'elles auront à se partager pour 1999 deux millions cent mille francs de dotation de développement rural sans parler de la DGF et de la DGE. A la traîne par rapport à d'autres départements ruraux notamment, le Gers paraît vouloir mettre les bouchées double en faveur des regroupements en communautés de communes. Il y a peu, Lectoure/Fleurance s'étaient mis sur les rangs, c'est au tour maintenant de Nogaro. Sur 26 communes que compte ce canton, 17 ont signé « et la porte reste ouverte aux autres » indique le conseiller général Jean-Pierre Pujol qui a œuvré pour ce regroupement. Outre Nogaro donc, Bourrouillan, Le Houga, Lanne-Soubiran, Laujuzan, Loubedat, Luppé-Violles,

Magnan, Manciet, Monguilhem, Monlezun d'Armagnac, Mornès, Sainte-Griède, Saint-Martin d'Armagnac, Sorbets, Toujouse et Urgosse font équipe au sein de cette « communauté des communes du Bas Armagnac ». Il va s'agir a souligné M. Pujol, de « faire ensemble ce que nous ne pouvons pas faire séparément ». Les projets ne manquent pas. Ainsi celui de réaliser des acquisitions foncières en bordure de la nationale 124 pour la création d'une zone d'activités économiques. De plus la compétence de la communauté des communes du Bas Armagnac s'étendra à la voirie, à l'environnement, au logement, à l'assainissement mais aussi à l'animation culturelle, sportive et scolaire. Le canton de Nogaro compte 6 818 habitants, les 17 communes pionnières représentent 81 % de cette population.



Autour du préfet J.-P. Musso et de J.-P. Pujol maire-conseiller général de Nogaro, les maires adhérents à la communauté du bas-Armagnac.

GASTRONOMIE La ronde des saveurs

Pour une meilleure discussion, rien ne vaut une bonne table. S'il en était besoin, les chefs cuisiniers de la Ronde des Mousquetaires démontrent encore l'efficacité gersoise de cette certitude culturelle. Le soir du dimanche 7 Février, ces têtes de la gastronomie gersoise avaient convié nombre d'amis et journalistes de la région, tout près de l'agglomération toulousaine, au restaurant le Puits St Jacques à Pujaudran, l'occasion pour mieux faire connaître leur groupement ainsi que le talent et la personnalité de ces chefs, leurs projets, fonctionnements et besoins.

larisme gascon est magnifié, où la concurrence refermée et stérile laisse la place à une émulation créatrice, tant sur le plan culinaire (on apprend ensemble, on compare) que commercial (on attire en commun le client, on lui donne envie d'aller chez un collègue). Ainsi, à l'occasion d'une de ces réunions qu'ils programment occasionnellement pour se retrouver, ces toques gersaises ont étalé, le temps d'un superbe menu de soir de fête qu'ils avaient mitonné la main dans la main, leur solidarité teintée d'estime, de compétition et de bonne humeur. Retrouvant ce



Au Puits Saint-Jacques à Pujaudran, les chefs de la Ronde des Mousquetaires.

C'est en 1961 que cette association a été créée, regroupant 11 ambassadeurs de la gastronomie gasconne, avec les 9 chefs de grandes tables gersaises : Jean-Luc Arnaud (Le Bastard à Lectoure), Michel Arsuffi (Le Papillon à Montaut-les-Créneaux), Maurice Coscuella (Le Ripa Alta à plaisance du Gers), André Fagedet (Le Château de Larroque à Gimont), Roland Garreau (Hôtel de France à Auch), Philippe Piton (Le Rive droite à Villecomtal-sur-Arros), Bernard Ramouneda (Le Florida à Castéra-Verduzan), Jean-Pierre Retureau (Le Puits Saint-Jacques à Pujaudran), Joseph Sampietro (La Bonne Auberge à Manciet) ainsi que le sommelier vicois Francis Miquel et le pâtissier orfèvre du chocolat Philippe Urraca. Etonnante confrérie où le particu-

soir-là quelques uns de leurs plus fidèles partenaires fournisseurs, parmi lesquels les viticulteurs Brumont, Grassat, Hours, le fromager Gandolf, ces chefs mousquetaires de la Ronde ont voulu faire passer leur message : le président Coscuella, puis Bernard Ramouneda et Jean-Luc Arnaud ont fait part de leurs difficultés économiques, voire administratives, à maintenir une cuisine de ce niveau dans le Gers, en soulignant l'enjeu majeur pour le tourisme, l'hôtellerie, et toute l'activité agro-alimentaire liée à cette image de produits haut de gamme. Il faut donc que le département serre les coudes pour que les touristes avec leurs précieux francs ou euros, mais aussi bien sûr les gersois, puissent continuer à se laisser entraîner par la ronde gastronomique de notre terroir.

FLEURANCE Un buraliste qui fait un tabac



Avec son apprentie Sandy Lorenzi, Bernard Vuattier met le turbo dans son bureau de tabac fleurantin.

A l'occasion de vacances dans le sud-ouest, il avait eu le coup de cœur pour Fleurance où il venait deux fois par an.

Et en mai 1998, Bernard Vuattier a sauté le pas ; ayant vendu le prospère salon thé-pâtisserie-boulangerie qu'il exploitait en Belgique, dans la région de Bruges, il réinvestit dans l'achat d'un bureau de tabac qu'il connaissait à Fleurance, 2 avenue Victor Hugo.

Très actif et entreprenant, d'entrée Bernard Vuattier a « mis le paquet », multipliant les services : vente de gaz, photocopies, etc..., et n'a pas tardé à démarrer des travaux d'agrandissement de sa surface de vente en y intégrant une pièce contiguë.

Ce métier qu'il aime, et qu'il qualifie de « sacerdoce », il le fait à fond, ouvrant 7 jours sur 7, de 6h à 21h, même si une telle disponibilité à la clientèle ne fait pas plai-

sir à certains de ses collègues commerçants.

Ce « vendeur du verbe naître et non du verbe être », comme il se définit, a toujours une bonne boutade en réserve pour ses clients habitués. Son franc-parler va de pair avec son attachement à ses fournisseurs locaux : le grossiste Bouttier S.P.F. à Auch, ou bien les montres Lip « une grande marque de la tradition française que nous avons la chance d'avoir sur place ».

Aujourd'hui déjà, Bernard Vuattier est fier de créer à Fleurance un emploi, avec Sandy Lorenzi, qu'il a pris dans son magasin en apprentissage vente. Au total, un bel exemple d'esprit d'entreprise commerçant, même si, et c'est salubre parfois, l'impulsion vient ici d'un sang neuf extérieur conquis par les charmes de notre Gers.


ARBRE & PAYSAGE 32 Avec Gérard Klein pour parrain



Gérard Klein est venu à Pauilhac donner la main à l'opération de plantation d'arbres.

Pour fêter la plantation de son 300 000^e arbre, l'association gersoise « Arbre & Paysage » a pu compter avec la sympathique présence de Gérard Klein. C'est à Pauilhac près de Fleurance que le célèbre « Instit » de la série télévisée, est venu prouver qu'il a la main verte. A cette occasion chez Annie et Jean-Pierre Bertocchi, Gérard Klein et les très nombreux invités présents mirent la main à la pâte pour étoffer une haie de 700 mètres où l'on comptera pas moins de 70 fruitiers. « Seulement des variétés centenaires, en provenance du verger conservatoire d'Aquitaine » fut-il précisé. Pomme d'Api, reinette choureau, jaune de Lias, museau de lièvre, cerise cœur de bœuf, griotte, prunes, etc. : un futur régal cette haie de Pauilhac ! Mais qu'on s'y trompe pas, depuis longtemps « Arbre & Paysage » ne se contente plus d'actions symboliques. Il faut savoir que durant ce

dernier demi-siècle, la campagne gersoise a vu disparaître au moins 4 000 km de haies et que plus de 25 000 hectares de forêts furent défrichées. Née pour « renverser la vapeur » dans ce domaine, Arbre & Paysage qui fonctionna d'abord bénévolement entre 1984 et 1990, s'est structurée depuis. Elle emploie aujourd'hui sept salariés avec pour objectif premier de replanter les haies afin de reconstruire les éco-systèmes martyrisés par les remembrements. Présidée par Jacques Rousseau, ce qui est devenu une véritable petite PME verte présente le bilan suivant : volume total de replantation 280 km pour environ 900 chantiers réalisés sur 250 communes. Rien que sur celle de Mauvezin, 34 km de haies ont été replantés. Voilà pour le bilan gersois car dans le même temps « Arbre & Paysage » a essaimé en France. Actuellement l'association gersoise qui mène aussi une action de protection et d'intégration des bâtiments agricoles (avec Avigers, 160 volaillers arborés en trois ans...), initie un regroupement des structures telle que la sienne sur plusieurs régions dans la perspective de la mise en réseau d'associations de plantation de haies au niveau national. Mais surtout « Arbre & Paysage » continue à planter et à replanter. Ce qui fait dire à Gérard Klein : « Ce qu'ils font est vital ».



unicef
Donnez au Comité du Gers
BP 66 32500 FLEURANCE

LES 26, 27 ET 28 MARS Saint-Mont, vignoble en fête



Le dernier week-end de mars, les vigneron de l'appellation Côtes de Saint-Mont ouvrent les portes de leur vignoble au grand public. De très nombreuses activités seront proposées pour découvrir ou redécouvrir les grands vins de l'appellation mais aussi tout leur « pays ».

A Saint-Mont

– Visite d'un chai de vinification et d'une chaîne d'embouteillage. Atelier de souffleur de verre, initiation à la dégustation avec le sommelier Francis Miquel.

– Visite de l'intérieur du monastère et de ses vignes.

Dégustation du nouveau millésime du vin du monastère, exposition sur les églises romanes.

– Le vendredi 26 à 15 heures, finale du XIII^e concours du meilleur jeune sommelier des vins et spiritueux du Sud-Ouest.

– Dimanche 28 à 13 heures : départ de la course cycliste « Ronde et boucles de Saint-Mont ».

A Riscle

– Visite du chai d'élevage de 3 500 barriques de la Tiulerie. Dégustation de vieux millésimes passés en fûts, atelier du tonnelier.

A Plaisance

– Casse-croûte de la « plantère ». Initiation à la plantation de vignes et entretien de vignes plantées en 1998 sur la colline de la Rive haute en face de la cave.

– Dimanche à 14 heures, arrivée de la course cycliste « Ronde et boucles de Saint-Mont ».

A Aignan

– Exposition de vieux outils de la vigne et du vin.

– Samedi et dimanche, foire « primavera » : exposition-vente de

vieilles variétés de plantes dont des pieds de vigne.

A Sabazan

– Visite du chai de prestige et dégustation des vins du château.

A Bouzon-Gellenave

– Visite du chai de prestige et dégustation des vins du château Saint-Go. Promenade dans le vignoble à pied et en calèches.

A Lupiac

– Visite du centre d'Artagnan à tarif réduit. Dégustation de vieux millésimes.

A Marciac

– Exposition sur le thème « vigne et art ». Dégustation de la cuvée Saint-Mont jazz.

– Vendredi 26 à 21 heures, concert du Jack Terrasson Trio précédé d'un apéritif offert par les vigneron de Saint-Mont (réservations au 05.62.09.33.33).

A ces nombreuses animations s'ajoutent :

– A Riscle le samedi 27 à midi, repas animé (90 F par personne, inscriptions au 05.62.69.62.87).

– A Plaisance le samedi de 11 h à 17 h sous les arcades, dégustation de viandes et fromages du Gers.

– A Cornellan, le dimanche 28 repas animé « une assiette et son verre de Saint-Mont » (25 F l'assiette).

– A Beaumarchés le samedi 27 à 20 h 30, dîner-dansant (80 F par personne, inscriptions au 05.62.69.44.43).

Toutes les visites et dégustations sont gratuites, les vigneron offrent deux bouteilles pour l'achat du premier carton de chacun des grands vins proposés à l'occasion de la mise en marché du millésime 1996. Tous renseignements au 05.62.69.62.87.

AUCH Le Gers épine dorsale

L'aménagement des berges du Gers à Auch est en voie de réalisation. Si la météorologie se montre favorable à un avancement normal des travaux, ces derniers devraient s'achever en juin. Une fois ce chantier réalisé, on pourra traverser la ville à pied sur une longueur totale de 4 km, en longeant le Gers tantôt rive gauche tantôt droite depuis la passerelle du Moulias jusqu'au pont barrage d'Endoumingue. On connaît des joggers et des promeneurs qui ne se priveront de relier ainsi les deux plaines sportives de la ville. Pour la municipalité, cet aménagement des berges du Gers traduit « un changement de regard » sur la relation que la ville doit entretenir avec sa rivière. « Il s'agit d'en faire une sorte d'épine dorsale qui ne soit pas qu'un simple trait d'union entre les deux parties de la ville mais bien un véritable espace public de promenade et de rencontre accessible à tous ».



A propos de la crise et des remous sur l'Armagnac



Jean Castarède, au service de l'armagnac

Haut fonctionnaire, écrivain, Jean Castarède s'inscrit aussi dans la lignée d'une famille parmi les plus anciens producteurs de Bas Armagnac, sur sa propriété de Maniban à Mauléon d'Armagnac. Alors que le Syndicat de défense de l'Armagnac et le BNIA sont secoués par la crise, il a décidé de s'exprimer :

« L'Armagnac est en crise, c'est une évidence. 50 % de baisse des ventes dans les dernières années. Maisons qui ferment, rachetées à vil prix ou qui ne trouvent pas d'acheteur. Les prix à la production qui s'effondrent, lézant les producteurs et les propriétaires en raison de surstockage, (plus de douze ans alors que les moyennes étaient autrefois autour de cinq/six ans).

Tout ceci a été fort bien analysé par un rapport largement commenté. Des remèdes ont été proposés : plus grande clarification des appellations d'Armagnac avec :

- proposition d'introduire la blanche d'Armagnac qui présente l'avantage d'être consommée en apéritif et de profiter de la vogue des alcools blancs.
- simplification avec essai transitoire pendant trois ans de deux

des berges, faciliter l'accès à celles-ci, les équiper (signalétique, bancs, WC, téléphone etc.), réviser tout un programme de plantations et aménager le sol de façon que tous (handicapés, poussettes, etc.) puissent par tout temps prendre l'air en marchant le long du Gers : voilà pour schématiser les quatre points forts du chantier en cours.

Dès cet été, il devrait donc faire bon flâner le long du Gers. Avec trois accès normalisés (quai Lissagaray, Masséna, Endoumingue), la promenade sur berge d'amont en aval se fera :

– rive gauche : de la piscine à la passerelle Bobillot qui permet de passer sur l'autre berge ;

– rive droite : de la passerelle Bobillot au pont-passerelle Saint-Pierre. On ne pourra reprendre la rive du Gers qu'après le pont de la Treille et dès lors on restera sur cette partie jusqu'à Endoumingue.

Le coût du chantier en cours est de l'ordre de 10 millions de francs. Les élus auscitains tablent sur 50 % de subventions.

nouvelles dénominations qui doivent faire l'objet de réunions. Parallèlement, un plan de financement fort bien négocié par M. Bentegeac permet d'assurer d'une part la résorption du stockage, d'autre part des actions de promotions à l'étranger (...)

Trois évidences doivent animer nos réflexions.

1. Le digestif qui correspondait à des modes de vie traditionnels n'est pas et c'est une litote, dans l'air du temps (...).

2. L'Armagnac est considéré en France comme à l'étranger, y compris dans les pays émergents, comme un produit de qualité, distingué, raffiné, haut de gamme. Il ne triomphera de toutes ces vicissitudes qu'en s'affirmant le meilleur produit (...).

3. Le particularisme gascon nous a empêché de constituer, à la différence d'autres régions, des seuils critiques financiers et capitalistiques qui auraient permis, face à ces données, de nous regrouper et de surmonter les difficultés. Le plan de Monsieur Bentegeac comporte de bons éléments mais il a peut-être souffert d'un déficit de présentation (...).

Il est donc temps d'apaiser les esprits (...). J'ai quelque légitimité pour écrire cette tribune, étant à la fois producteur dans un de ces terroirs prestigieux du Bas Armagnac, et descendant de la famille qui a fondé en 1832 la plus ancienne maison de commerce d'Armagnacs, et qui a fondé avec la famille Jeanneau le premier syndicat d'Armagnac, ancêtre du BNIA (...).

Je descends dans l'arène et me mets à la disposition de tous et de chacun pour aider à trouver un consensus, dans un souci d'apaisement et de bon sens ».

Sensemat : Accord sur les 35 heures

Sensemat Groupe, spécialisé dans les secteurs du bricolage et de l'horlogerie, est le premier groupe d'entreprises privées du Gers.

C'est lundi 1^{er} mars que la dernière des filiales a signé l'accord sur les 35 heures. De multiples discussions ont eu lieu entre les différents partenaires sociaux. Un vote à bulletins secrets fut réalisé, 72 % des salariés, en moyenne, se sont montrés favorables au projet commun. « Ce projet social sur les 35 heures me tenait vraiment à cœur, c'est pour cela que j'en ai pris l'initiative dès fin 1998 » a déclaré Jean-Claude Sensemat.

L'accord porte sur le passage de 39 heures à 35 heures hebdomadaires, sans perte de salaires avec gel des rémunérations pendant 2ans (sauf mérite). 6 % au minimum d'embauches de salariés sont prévues, avec annualisation du temps de travail et autres avantages.

Cet accord « Gagnant - Gagnant » devrait permettre au groupe gersois de poursuivre son développement dans l'intérêt de tous. « Je remercie les P.D.G. de mes filiales ainsi que les Délégués ou Mandataires sociaux salariés représentant les syndicats Force Ouvrière, C.G.T. et C.F.D.T., ainsi que les différents fonctionnaires qui ont œuvré pour le succès de ces accords. » Sensemat Groupe est composé de cinq filiales en principal et rassemble un peu plus de 400 salariés.

THÉÂTRE : Patrick Ligardes, un comédien gersois au sommet

Un bonheur ne vient jamais seul dit-on. Patrick Ligardes a connu récemment le plaisir de jouer à Auch devant des dizaines et des dizaines d'habitants de La Romieu parmi lesquels son père et sa mère, « André le Magnifique » une comédie dont il est l'un des quatre co-auteurs et qui fait un tabac. Il y a un an, cette pièce obtenait quatre Molière (meilleure création, meilleur auteur, révélation féminine pour Isabelle Candelier et meilleure pièce comique). Avant cette consécration comme depuis, « André le Magnifique » créé à Bourges en 1976 puis longtemps à l'affiche du théâtre Tristan-Bernard à Paris avant une longue tournée en province qui se poursuit, vole de succès en succès. Un bonheur pour le comédien Patrick Ligardes qui a fortement « imprégné » cette histoire. Le village de Vigoulet qui sert de cadre aux exploits d'André le Magnifique ressemble à s'y

méprendre à celui de La Romieu. Les personnages aussi dont celui d'Alexi Ader interprété par P. Ligardes, ont la couleur, la saveur des gens d'ici. Quant à André le Magnifique, cet idiot du village qui surprend tout le monde dès lors qu'on lui fait confiance, il est universel.

Jouée au théâtre d'Auch en janvier, la pièce chère à Patrick Ligardes et à ses amis connut son triomphe habituel. A l'occasion de ce court séjour, Patrick Ligardes, 36 ans, a confirmé que cette pièce va devenir un film dont une grande partie du tournage aura pour cadre La Romieu. C'est dans ce village, son village, que Patrick Ligardes découvrit le théâtre il y a 20 ans. La compagnie l'Escabot qui était alors basée à Condom vint y jouer « La soulier de Satin ». Depuis le Romuvien a fait son chemin sur les planches. Prochain défi : faire d'André le Magnifique un film... magnifique.



Patrick Ligardes félicité par le député Yvon Montané à l'occasion de sa prestation auscitaine.

AUCH : Bientôt pêche et promenade à Lamothe

Présidée par Michel Lançon, l'association des pêcheurs auscitains pousse à la roue pour que dès cette année, les lagunes au nord d'Auch deviennent un espace de pêche et de promenade. A l'occasion de l'assemblée générale, M. Lançon expliqua aux adhérents : « Malgré la complexité du dossier lié au nombre d'intervenants (mairie, CCI, conseil général, Sem Gers, aviation civile), il y a lieu d'être optimistes pour la réalisation de ce projet en 1999. Nous avons l'appui du député-maire Claude Desbons ainsi que celui de la direction départementale de l'agriculture et de la forêt. L'attrait indéniable de la réalisation d'un plan d'eau pour les pêcheurs et pour les promeneurs auscitains, est reconnu, la concrétisation de cet aménagement devrait ne pas tarder ». Le montant des travaux devrait s'élever à

271 000 F dont 8 440 d'autofinancement. Rappelons que ces lagunes et espace promenade sont situés à proximité de l'aérodrome Auch-Lamothe dans le secteur où a été construit la toute nouvelle station d'épuration.

Avec plus de 1 300 cartes pêche, l'association auscitaine a enregistré une légère baisse en 1998 par rapport à l'année précédente (moins 128 cartes) mais elle a bon espoir de voir fructifier les diverses actions qu'elle mène en direction des jeunes. A titre d'exemple : depuis 1997, une animation est menée au centre de loisirs de Preignan. Une trentaine d'enfants de 3 à 12 ans y découvrent les joies de la pêche. Pour Michel Lançon qui entend pérenniser cette démarche en direction de la relève, la création du lac d'Auch-Lamothe doit même permettre de la développer.

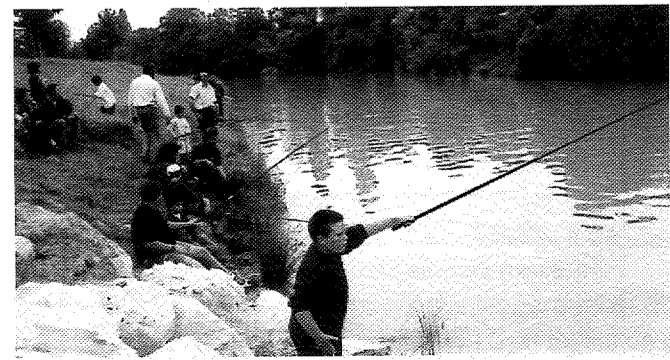
PÊCHE : Le concours du plus gros poisson est ouvert

Dans le but « d'élargir le public de la pêche, en particulier au niveau des jeunes », la fédération départementale de la pêche organise à nouveau ce concours. Ouvert à tous les sociétaires titulaires d'une carte de pêche, il se déroule en cinq catégories : brochet, sandre et black-bass pour les carnassiers, tanche et carpe pour les autres poissons. Ne peuvent concourir que les poissons capturés dans les rivières et les lacs du Gers avant le 31 décembre 1999. La pesée et la mensuration devra être effectuée en présence du président ou d'un membre du bureau de l'association de pêche locale. Une déclaration de prise (fournie par la fédération départementale) devra être remplie et accompagnée d'une photo de l'exploit, ainsi qu'une coupure de presse relatant la capture. Trois prix en bons d'achat de 500, 300 et 200

francs seront remis aux gagnants de chaque catégorie.

Avec ce concours, la fédération départementale que préside Gérard Lannelongue atteint sa cible jeune. Beaucoup d'enfants en effet y participent. Souvent ils ont de qui tenir. Ainsi au palmarès 1998 dans la catégorie Carpe, Lilian Stigliani (17 kg au lac de Saint-Cricq) est-il le petit-fils d'Henri, un roi de l'hameçon du côté de Gimont. Ainsi Mathilde Coueils, 9 ans, reine du brochet (11,35 kg dans la Baïse) est-elle la fille de Pierre, vice-président de la société de pêche de Valence-sur-Baïse.

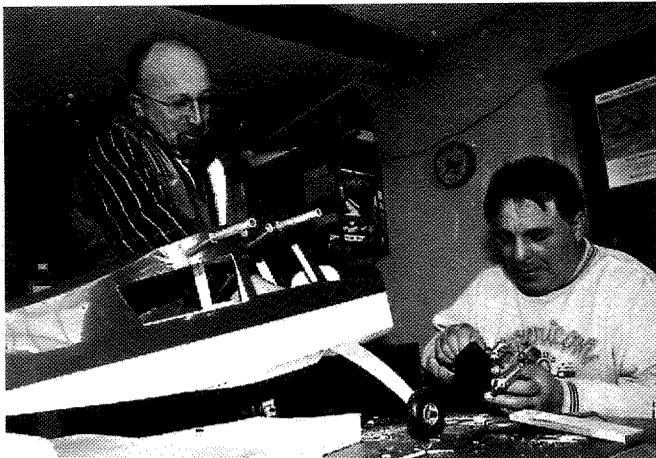
Les autres lauréats du concours 1998 furent : Jacques Hueso pour la sandre (9,95 kg dans la Baïse), Maurice Lacapère pour le black-bass (2,45 kg dans le Gers) et Damien Lacomme pour la tanche (2,1 kg dans la Baïse). Leur succession aussi est ouverte.



Petit pêcheur deviendra grand...

PASSION

L'aéromodélisme de 7 à 77 ans



La passion de l'aéromodélisme.

L'aéromodélisme, une passion qui vous dévore de 7 à 77 ans ? A Auch, Robert Pons, président de l'Aéro Club Gascogne aéromodélisme, en est l'exemple vivant. « Tout a débuté à 13 ans, c'était en 1944, avec le père Durrey qui avait monté une école de construction de maquettes d'avion rue Lafayette ». Plus d'un demi-siècle plus tard Robert Pons et d'autres passionnés comme lui et largement septuagénaires, font tourner le club auscitain installé route de Roquelaure en face de l'aérodrome de Lamothe. Ils sont une quarantaine dont une douzaine de jeunes à s'y retrouver régulièrement. Dans leur grande majorité, ils ont franchi les différentes étapes qui conduisent du statut d'aéromodéliste de

base à celui d'aéromodéliste confirmé. On construit une maquette, suit le moteur caoutchouc (l'hélice est actionnée par un élastique entortillé), vient l'heure du vol circulaire et enfin, place au vol libre télécommandé. Agréé « centre de formation à l'aéromodélisme » par la fédération française, le club gascon dispose d'une véritable école de pilotage. Destinée en priorité aux jeunes (tél. 05.62.05.09.72), elle fonctionne les mercredis et samedis après-midi. Dans un premier temps l'élève apprend les rudiments du pilotage sur ordinateur grâce à un simulateur. Ensuite il peaufine son apprentissage sur des avions-école équipés en double commande. Cette conduite

exige bien sûr d'excellents réflexes, de la patience, du sérieux. Le club permet aussi en toute convivialité de construire son propre avion. Avec un investissement de l'ordre de 2 500 à 3 000 F et beaucoup de patience et de précision, pareille réalisation demeure à la portée de tous. Mais bien sûr les « cadors » de cette passion visent plus haut. Ainsi la construction d'un avion de chasse télécommandé tel le F 22 équipé d'un turbocompresseur demande environ 400 heures de travail et un budget de l'ordre de 30 000 F. On peut aussi piloter par télécommande des planeurs, des hélicoptères. Plusieurs jeunes passés par l'Aéro Club Gascon d'aéromodélisme sont devenus pilotes d'Air France ou aiguilleur du ciel ou encore mécanicien avion. L'ENAC (école nationale d'aviation civile) de Toulouse n'est pas loin, les métiers de l'aviation attirent toujours autant de jeunes dans le Gers comme ailleurs. Pour certains d'entre eux, l'aéromodélisme est la première expression concrète de leur passion pour tout ce qui vole. Pour d'autres, l'aéromodélisme reste une passion qui se suffit à elle-même. Le club auscitain fait partie de la fédération départementale d'aéromodélisme qui regroupe en outre les clubs de Vic Fezensac, Condom, Eauze et Lectoure.

CONSOMMATION : Au bon pain gersois



La boulangerie artisanale gersoise compte 125 entreprises, représentant 320 salariés dont 30 apprentis en formation. Parmi ces 125 entreprises, 31 s'inscrivent dans une démarche d'excellence visant à se différencier à travers la fabrication d'un pain du terroir gersois. Les bou-

langers adhérents sont facilement identifiables grâce à l'enseigne bleu nuit représentant un mitron travaillant au clair de lune. Président de l'association pour la promotion de ce pain gersois, Jean Mendez souligne : « La boulangerie artisanale gersoise est en régression constante. Nombre de collèges se découragent devant la concurrence sans merci des grandes surfaces et des industriels des pâtons surgelés ». Elaboré sans additif ni coagulant et surtout à partir de blé et de farine exclusivement gersois, le pain du terroir gersois fait l'objet depuis quelques semaines et pour quelques temps

encore d'une campagne de promotion. Consommer ce pain, avoir recours chaque fois que possible aux services du « petit boulanger » du coin c'est pour certains une démarche citoyenne de solidarité. Après bien des commerces, après bien des stations services, des boulangeries ferment. Seissan, Bassoues, Eauze, Fleurance, Marcillac, Bassoues, etc., font partie des villes et villages gersois qui ont eu « à déplorer » ces derniers mois la perte d'un boulanger quand ce n'est pas celle « du » boulanger. Il en reste 125 aujourd'hui, combien demain ?

RISCLE

« Indémorable » course landaise

C'est à Riscle place forte taurine qui abrite Jean-Louis Sarrade l'un des rares ganaderos gersois que s'est tenue récemment l'assemblée générale de la fédération française de course landaise. Ce rendez-vous survenant quelques jours après le décès de Gérard Darrigade, hommage fut bien sûr rendu au Cazaubonnais qui présida la fédération française pendant deux décennies. C'est son successeur Michel Lalanne un Landais lui, qui préside désormais ce sport-spectacle bien de chez nous. « La course landaise change de rythme et d'image. Le public revient dans les arènes, ne restons pas les spectateurs du phénomène mais accompagnons-le » déclara M. Lalanne. Les 950 coursiers landaises élevées dans le voisinage (gersois

mais surtout bien sûr landais) de l'Adour sur douze ganadéras bénéficient désormais d'un parfait suivi vétérinaire. Au prochain salon de l'agriculture, certaines d'entre elles auront voix au chapitre. Une course landaise doit même avoir lieu pour l'occasion à Paris. Bon coup de pub...

Dans les « chantiers d'avenir », à Riscle, Michel Lalanne a réservé une bonne place à la consolidation des liens avec l'URSSAF, à l'inventaire patrimonial des arènes et à leur mise aux normes de sécurité notamment celles du Houga « fissurées » par endroits... Il a été question aussi des écoles taurines (Riscle, Pomarez) dirigées par Philippe Descazeaux. A Riscle elle compte 11 élèves (huit écarteurs dont deux filles, un sauteur, un entraîneur, ainsi qu'un futur pointeur). Au total le mundillo de la course landaise compte 194 acteurs licenciés actifs (83 écarteurs, 11 sauteurs, 13 cordiers, 31 entraîneurs, 12 ganadéros, 26 auxiliaires). Les spectacles ont été 471 en 1998 dont 110 courses au titre des deux challenges. La temporada 99 ira du 1^{er} mars au 6 octobre date du championnat de France qui se déroulera à Nogaro. Le challenge de l'Armagnac débutera le 28 mars à Barcelonne-du-Gers.

Une banque d'ici est plus proche de votre quotidien

CA
PYRÉNÉES
GASCOGNE

DÉTENTE À BIRAN

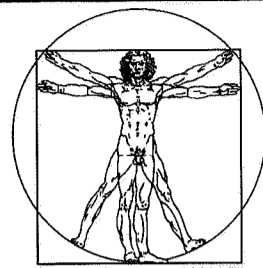
« Engaron » pour un séjour-confort

La formule des chambres chez l'habitant est particulièrement adaptée aux souhaits des visiteurs qui veulent profiter des charmes du Gers et des plaisirs d'un accueil convivial au cœur de notre terroir. C'est dans cet esprit que Gisèle Vouters a aménagé son domaine d'« Engaron », à Biran, à quelques kilomètres de Vic-Fezensac : dans un beau parc de 2 hectares à quelques pas de la Baïse, une bâtisse cosue équipée de plusieurs chambres chez l'habitant avec entrée indépendante, salon et séjour, pour la nuit et le petit-déjeuner.

Un accueil soigné, des circuits à thème, des promenades à pied, à cheval, en voiture, toute une palette de plaisirs et de découvertes attendent le touriste mais pourquoi pas aussi le gersois, en quête de paix et de bien vivre. Renseignements au 05 62 64 41 74.

PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOI



MANPOWER

TRAVAIL TEMPORAIRE recherche :

- CHAUFFEUR PL + SPL (FIMO)
- BOUCHER
- CARROSSIER MÉCANICIEN

Se présenter au :
37, avenue de la Marne
32000 AUCH
Tél. 05 62 60 08 06

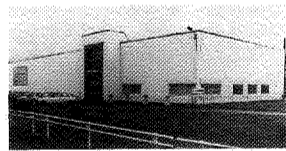
VENTES

- A VENDRE RENAULT CLIO 1,9 l DIESEL, année 95, 110 000 km, 40 000 F. Tél. 06.62.00.88.42.
- A VENDRE BMW 730 i automatique, année 91, 160 000 km, 55 000 F. Tél. 06.62.00.88.42.
- VENDS 125 CAGIVA SUPER-CITY, modèle 98, 2 150 km, 23 000 F à débattre. Tél. après 19 h au 05.62.68.88.55

LOCATIONS

- Bureau à Toulouse, 25 m², centre ville Capitole, 2^e étage avec ascenseur. Tél. 05.62.64.25.24.
- Magasin à Fleurance, 200 m², bien situé, parkings. Convientrait aussi pour salle de jeux, bureaux. Profession libérale. Tél. 05.62.64.25.24.
- A LOUER, restaurant brasserie très bien situé, à proximité centre commercial, bar, salle de 50 couverts, cuisine toute équipée. Tél. 05 62 64.25.02.

Zone commerciale de la Puzaque à Fleurance en bordure de la RN 21



- Un bâtiment commercial dit "Achille Zavatta" de 1 100 m² avec bureaux. Accès et parkings aménagés. Tél. 05 62 64 25 02

- Bureaux : Centre Economique du Garros, premier Centre d'Affaires d'Auch (10 sociétés, 150 personnes) bureaux au RDC de 16 m² et bureaux au 1^{er} étage de 125 m² - hall d'accueil, site gardienné, parkings privés. Tél. 05 62 64 25 02.

Le prochain numéro de La Gascogne n° 26 mai-juin paraîtra le samedi 8 mai 1999

BULLETIN D'ABONNEMENT À

la Gascogne

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____

- Abonnement de 1 an : 6 numéros 30 F
- Abonnement de 2 ans : 12 numéros 50 F seulement
- Abonnement de soutien : 100 F

Joindre un chèque de règlement à :

LA GASCOGNE - BP 66 - 32500 FLEURANCE

SENSEMAT

Industriel du Bricolage depuis 1970 avec ses marques "leader" RHINO, COGEX, PELLETIER, TURBOFFEE notre Groupe recherche :

Aide-comptable - remplacement congés maternité -

Titulaire d'un Bac+2 en comptabilité et gestion vous justifiez d'une première expérience comptable. A ce poste basé à Fleurance (32), vous serez chargé de la comptabilité fournisseurs : contrôle des factures, imputations comptables, saisie des factures, établissements des bons à payer, classement de documents...

Commercial spécialiste du luminaire pour la création d'une nouvelle filiale

Vous justifiez d'une expérience réussie de la vente dans le secteur du luminaire et de la décoration. A ce poste évolutif, basé à Auch (Gers-32), vous serez chargé de prospecter, référencer et commercialiser nos produits auprès de différents clients : centrales d'achat, magasins spécialisés, grossistes... Votre sens des négociations, votre connaissance du luminaire et de la décoration ainsi que votre autonomie font de vous le candidat que nous recherchons.

Attaché de direction

A 30/40 ans, de formation supérieure (mini Bac+3), vous maîtrisez l'anglais et faites preuve d'une grande capacité de travail, d'une large ouverture d'esprit, et de beaucoup de polyvalence. Autonome et décideur, vous êtes capable de mener à terme les dossiers qui vous sont confiés. L'expérience dans la gestion d'une PME (3 ans environ) est fortement souhaitée. A ce poste, vous travaillerez en collaboration étroite avec la Direction Générale pour l'étude et le suivi de dossiers d'orientations nouvelles. Vous participerez également à des travaux de marketing, au suivi des développements internes et externes, à l'étude de projets nouveaux, au développement de stratégies commerciales... Poste basé à Toulouse (31) avec 2 jours/semaine de travail au Siège du Groupe à Fleurance (32).

Commercial sédentaire

A 25 ans, de formation commerciale supérieure, vous possédez de bonnes connaissances en informatique (Word, Excel) et avez un goût prononcé pour le contact avec la clientèle et le travail en équipe. A ce poste basé à Auch (32), vous serez chargé de la gestion d'un fichier clients composé essentiellement de grandes surfaces : propositions et relances commerciales gestion des commandes, suivi des livraisons et respect des dates contact téléphonique avec la clientèle pour tous renseignements. Une première expérience commerciale réussie en entreprise ou en grande surface sera appréciée.

Aide-comptable facturation

A 25/30 ans, vous possédez une formation comptable et justifiez d'une première expérience réussie en comptabilité, idéalement dans un service facturation. Vous maîtrisez les logiciels Word et Excel. A ce poste basé à Lectoure (32), vous serez chargé de la facturation. Vous interviendrez également dans le suivi des mouvements de stocks et le calcul des prix de revient. Vous serez enfin amené à effectuer des travaux de secrétariat et à vendre les produits présentés en boutique (produits horlogers).

Adressez lettre + CV + photo + prétentions à : SENSEMAT Groupe
B.P. 66 - 32501 FLEURANCE
www.sensemat.com

RÉDIGEZ VOTRE ANNONCE

4 lignes de 33 signes ou espaces 40 F TTC
GRATUIT pour les salariés du Groupe SENSEMAT

La ligne supplémentaire 10 F TTC

la Gascogne

SARL AU CAPITAL DE 50 000 F
Zone Industrielle - RN 21
32500 Fleurance
Tél. 05 62 06 23 22
Fax 05 62 64 25 91
Gérant et Directeur de Publication
M. J.-C. SENSEMAT
CPPAP n° 0998 1 75986
ISSN n° 1265-5392
Dépôt légal mars 1999
Impression : Imprimerie Fournié
ZI Parc de Ribaute - BP 28 - Fonsgrives
31131 Toulouse/Balma Cedex
Editions La Gascogne
www.sensemat.com